



COMMUNIQUE DE PRESSE du 28 juin 2020.
Second tour des municipales à Tarbes :
La faillite démocratique se confirme !
L'urgence est à l'implication citoyenne.



Dès la veille du premier tour, nous avons alerté sur les conditions dans lesquelles s'organisait le premier tour des élections municipales.

Le manque de garanties sanitaires était alors si évident qu'il poussa nombre de citoyens à l'abstention, à Tarbes un triste record fut ainsi établi : 63 % d'abstention.

L'organisation de ce second tour, trois mois après le premier tour et sans qu'aucune campagne électorale digne de ce nom n'ait pu se tenir, constituait un véritable déni de démocratie comme nous le faisons savoir dès le 8 juin..

Les faits nous donnent raison : 65 % d'abstention. Du jamais vu !

Cette démocratie au rabais est celle que veut instaurer Emmanuel Macron, dont le principal souci était d'expédier des élections municipales qui se sont avérées désastreuses pour sa formation politique.

Ce second tour des élections municipales en aura été finalement réduit à une formalité administrative.

Dans le même esprit, le Président Macron voudrait désormais reporter après les présidentielles de 2022, les échéances départementales et régionales prévues en 2021, organisant l'affrontement factice avec Marine Le Pen et inscrivant clairement sa démarche dans une dérive qui donnerait au scrutin présidentiel un caractère plébiscitaire.

A l'évidence la démocratie sort une nouvelle fois abimée de ce scrutin et c'est bien la première fois que l'échéance municipale, tant apprécié des citoyens, enregistre une telle désaffection.

A Tarbes, le maire en place depuis 19 ans sort vainqueur de cette échéance avec 52,8 % des suffrages exprimés mais seulement 17,5 % des inscrits.

Après trois mandats marqués par un déclin évident de notre ville (perte de population, paupérisation, chômage massif, désertification commerciale du centre ville, hausse du taux de logements vacants etc...) et une absence totale d'éthique républicaine, Gérard Trémège s'installe donc à la mairie et pourrait dès lors cumuler 25 années d'exercice du pouvoir, un quart de siècle.

A l'évidence aussi, l'opposition municipale n'a pas su se rendre audible durant ces dernières années, préparer réellement l'alternative et recueillir la confiance des citoyens.

Si ces élections se sont déroulées dans un contexte exceptionnel dû à la crise sanitaire, il ne peut être question de s'en tenir à ce simple constat.

En effet, la défiance vis-à-vis des élus et des institutions ne cesse de croître depuis des années, et l'abstention devient le « **premier parti de France** » à l'occasion d'élections nationales (législatives) européennes ou locales.

Cette tendance est lourde de dangers pour le pays. Comme nous l'avons exprimé tout au long de la campagne municipale, le renouveau démocratique, l'implication citoyenne, la participation directe sont plus que jamais indispensables.

IL Y A URGENCE !

L'exercice démocratique ne se cantonnant pas au dépôt du bulletin dans l'urne un soir de second tour, nous allons bien évidemment continuer à défendre nos valeurs, nos idées et nos propositions.

Nous serons donc présent.e.s sur le terrain pour défendre le bien commun et l'intérêt collectif.

Ainsi, nous déposerons prochainement en Préfecture les 6100 signatures recueillies sur les trois derniers mois par la pétition que nous avons initiée pour exiger le maintien des hôpitaux de proximité de Tarbes et Lourdes.

L'implication citoyenne et le renouveau démocratique sont plus que jamais indispensables pour changer d'ère !